

Marguilliers de la fabrique de Saint-Martin de Thoiry

L'institution de la **fabrique**, née en Italie et en Angleterre au XII^e siècle, pénètre en France au XII^e. Il s'agit de la personne morale représentée par des **marguilliers**, paroissiens aisés, chargée de gérer la part des revenus ecclésiastiques destinée à l'entretien de bâtiments culturels « **ad fabricam** ». Cette fonction de l'évêque était passée au curé puis progressivement à des laïcs. Ceci allégeait la charge du curé mais fut source de chicanes sans nombre, avec le haut clergé surtout, et à propos de tout : herbes des cimetières, loyer des immeubles, etc. Il arrivait que les marguilliers soient de piètres gestionnaires mais ils furent toujours au premier rang de l'aide apportée aux plus démunis : marginaux, exclus et pauvres hères, nombreux déjà.

Dans la Normandie, toute proche, les marguilliers étaient tenus de rendre leurs comptes trois fois par an.

Les marguilliers sont élus, par scrutin, pour une durée de 2 ans : la 1^{ère} année, ils sont co-marguilliers, souvent nommés « **marguilliers des trépassés** » et s'initient ainsi aux devoirs de la charge ; ensuite, la deuxième année, confirmés et ayant prêté serment, ils sont marguilliers de plein droit et exercice (dits encore « **procureurs de l'oeuvre et fabrique** ») : responsables en leurs personnes et en leurs biens, de leur gestion. Pour les actes passés pendant leur mandat, ils relevaient des autorités compétentes : baillis, notaires et *gardenottes*.

Les élections ont lieu, à la paroisse, le plus proche dimanche de la Saint-Martin (11 novembre).

Un compte-rendu des élections est tenu dans les registres entre 1723 et 1762 par le curé.

Jean-Noël Lecocq, de Villarseaux, ancien marguillier, trouvé mort, près des Vignettes, et inhumé le 16 janvier 1663.

Dimanche 7/11/1723 **Jean Lepeuple** élu par : Pierre Hébert, Ambroise Guilloin, fermier de la Concie, Louis Leguay, Jean Delalandre, Nicolas Dumouchant, marguillier comptable, Gilles Lecocq, vigneron.

Dimanche 18/11/1725 **Jean Delarue**.

Dimanche 16/11/1727 **Louis Leguay**.

Dimanche 13/11/1729 **Charles Petit**.

Dimanche 18/11/1731 **Louis Lucas**, cordonnier.

Dimanche 15/11/1733 **Georges Desnieré**, maréchal-ferrand, décédé en 1735).

Dimanche 13/11/1735 **Philippe Lecocq**, vigneron à *Villarseaux*.

Dimanche 17/11/1737 **Louis Leguay**, cordonnier.

Dimanche 15/11/1739	Jean Frichot , laboureur.	A compter de l'année 1741-1742, les marguilliers élus le sont pour : la première année, à pleine charge et pour l'année suivante, comme marguillier honoraire
Dimanche 31/12/1741	Pierre Langlois , laboureur.	
Dimanche 18/11/1742	Pierre Colas , laboureur.	
Dimanche 1/12/1743	Louis Rousseau , maçon.	
Dimanche 29/11/1744	Mathurin Godfroy .	
Dimanche 27/02/1746	Germain Boudevillain , maître menuisier-serrurier.	A compter de l'année 1752 (?), chaque marguillier est élu pour deux ans remplaçant ainsi le sortant élu deux ans plus tôt.
Dimanche 20/11/1746	Simon Thomas , chirurgien.	
Dimanche 26/11/1747	François Aubert , marchand charron.	
Dimanche 10/11/1748	Charles Tostain , bourrelier.	
Dimanche 16/11/1749	Jean Pigeon , laboureur.	
Dimanche 11/11/1751	René Lecocq , vigneron.	
Dimanche 19/11/1752	Nicolas Hubert (René Lecocq reconduit).	
Dimanche 18/11/1753	Maximilien Rivière , journalier à Villarceaux (décédé 31 mars 1754) ainsi que Charles Barbier .	
Dimanche 1/12/1754	Jean-Baptiste Villard , laboureur, ainsi que Gilles Lecocq , vigneron.	
Dimanche 23/11/1755	Jacques Lerois , laboureur.	
Dimanche 14/11/1756	André Gilbert , laboureur à Villarceaux.	
Dimanche 13/11/1757	Henry de la Rüe , laboureur.	
Dimanche 12/11/1758	René Gohin , vigneron.	
Dimanche 17/11/1759	Michel Gilbert , laboureur à Thoiry.	
Dimanche 23/11/1760	François Thomas , laboureur à Thoiry.	
Dimanche 22/11/1761	Simon David , vigneron à Villarceaux.	
Dimanche 14/11/1762	Robert Troude , laboureur.	

Après 1762, il n'est plus fait mention, dans les registres paroissiaux, des élections des marguilliers.

En **juillet 1791**, on demande à **Jean Lecocq**, "marguillier de la fabrique de cette paroisse", de financer l'achat de 12 fusils pour équiper la Garde Nationale locale.

Sources :

Archives de la commune de Thoiry : registres paroissiaux et de délibérations du Conseil de la Commune sous la Révolution.

« Monographie de Thoiry » Louis-Philippe-Albert Dauvel (instituteur à Thoiry du 2 avril 1883 à octobre 1905), rédigée en vue de l'Exposition Universelle de 1900.

« Histoire de Montigny-le-Bretonneux » Victor Belot.